

Les braises de la Révélation : *révision de février 2021*

L'aveugle-né, au Temple

Comme dans le paralytique de Capharnaüm, nous avons remplacé le terme « dettes » par « fautes » (voir les explications dans la fiche de correction de la perle du paralytique de Capharnaüm.)

Au verset 4, le terme « jour de fête » remplace « journée de fête », car il est plus oral et marque mieux l'opposition avec le petgame suivant « vient la nuit ».

Sont donc amendés les versets 2 à 4 et le verset 41, comme suit :

- 2 *Et ses disciples L'interrogèrent* *et Lui dirent :*
- ^g↓ « *Notre Rabbi*
[↑] *qui est en faute ?*
- Lui* *ou ses parents,*
- ↓ *pour être aveugle-né ? »*
- ∞
- 3 *Ni lui* *ni ses parents*
- [↑]d *Jésus leur dit :*
- ↓ *ne sont en faute*
Mais [c'est] pour qu'on voie bien en lui
- les œuvres de Dieu*
- 4 *C'est à Moi d'œuvrer*
- en faisant les œuvres de Celui qui m'a envoyé*
- [↑] *en ce jour de fête*
- Vient la nuit* *où nul homme ne pourra avancer le labeur [à faire]*
- (...)
- 41 [↑]d *Jésus leur dit :*
- « Si vous vous reconnaissez aveugles* *vous n'êtes pas en faute*

*Si maintenant vous, vous dites : 'nous, nous voyons'
↓ alors, vos fautes restent dressées devant vous*

Le paragraphe des p. 246 et 247 a été amendé dans le même sens :

Le péché : un manquement à une alliance d'Amour bien plus qu'une affaire de dettes et de contrat

Nous sommes à la fête des Tentes, un jour de Sabbat (mi-octobre 29), au temps liturgique de la commémoration des péchés du désert et du secours apporté par le serpent d'airain, annonce de la Croix, qu'il faut regarder pour être guéri des péchés (*Nb 21 : 9*). C'est aussi le temps où le bouc émissaire est précipité portant sur lui le péché d'Israël, et où se produit habituellement le miracle du tissu de laine rougi de sang qui redevient blanc. Exactement un an plus tard, alors que le miracle du bouc émissaire a cessé, Pierre et Jean témoigneront au Temple, puis devant le Sanhédrin, prêchant le "*Éin Baglè*, les 50 perles du foyer de braises de la Révélation.

Nous avons vu à l'occasion de la perle du paralytique de Capharnaüm (voir p. 192-193), les deux dimensions du péché : d'une part, une vision plutôt « judéenne », des fautes qui contreviennent à un ensemble de règles qui permettent de marcher « droit », une sorte de « contrat » entre Dieu et l'homme exprimé au travers des commandements et décliné dans des prescriptions du Lévitique et du Deutéronome ; et d'autre part, et c'est plus (encore) grave, un manquement à l'amour prévenant que le Seigneur nous demande d'avoir entre nous, même pour nos ennemis. Manquer à ce qui devrait-être une relation de confiance et d'amour, c'est une offense qui blesse et peine, et une confiance blessée rend impossible le commerce (au sens noble) entre les personnes, selon une vision plutôt « galiléenne ».

Dans cette perle, c'est bien le premier sens de « fautes » qui est utilisé : c'est de cela que parlent les apôtres comme les pharisiens autour de Jésus : est-ce lui, l'aveugle, qui a « fauté » ? Mais ce n'est pas possible, il est aveugle-né, c'est-à-dire conçu aveugle : il n'y est pour rien. Alors, ce sont ses parents ?

Et là Jésus en profite pour faire une re-création ... *Le reste est inchangé.*